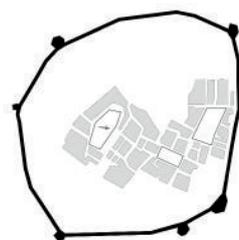


Limite et expansion. La limite de la ville est souvent intimement liée à la question militaire et défensive. La décision de bâtir un mur, de creuser un fossé, de se retrancher derrière des fortifications résulte d'un besoin de se protéger des attaques d'autrui dans le territoire. La formation de cette enceinte résulte souvent d'une ville existante qu'il s'agit de délimiter en prévoyant sa future extension ou non. Elle peut aussi être une décision, un projet de ville nouvelle dont la forme de l'enceinte est entièrement voulue et dont il faudra ensuite planifier l'organisation interne. Qu'il soit adapté à l'existant ou entièrement conçu, le mur qui ceinture la ville limite pour un temps donné son expansion. L'évolution se fait ensuite de différentes manières, on construit hors des murs jusqu'à ce que l'étalement urbain soit suffisamment important pour induire la construction d'une nouvelle enceinte, on s'accroche aux murailles existantes pour bâtir le long de voies qui sortent de la ville, on se replie parfois au sein de murs plus confinés. Si le mur et la topographie sont très souvent utilisés comme limites physiques, l'eau peut aussi constituer un obstacle difficilement franchissable. Alors qu'il est possible de surmonter l'enceinte pour s'étendre au-delà, il semble plus compliqué de franchir des étendues d'eau.

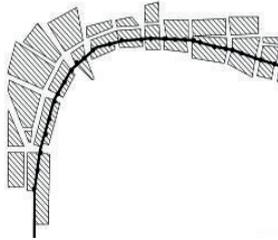
Les différentes typologies de limites sont autant de cas d'études à travers lesquels se posent des questions d'organisation interne et d'expansion au delà du mur, inhérentes à l'acte d'emmurer.



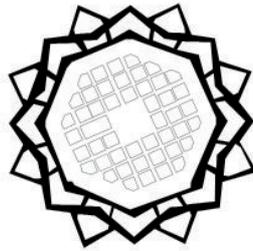
Croissance polarisée au sein de la limite,

Arras: Les villes du Moyen Age sont souvent ceintées puis s'étendent progressivement jusqu'à leur limites pour s'en affranchir par la suite. C'est le cas de la ville d'Arras qui s'est développée autour d'une cathédrale puis d'une grande et petite places de manière concentrique. Chacun de ces pôles attractifs permet à la ville de croître autour d'eux jusqu'à ce qu'ils soient totalement entourés de bâti. La ville s'étend ensuite par jonction entre ces pôles, le long des voies de communications et acquiert ainsi une "épaisseur" qui lui donne la qualité de bourg.

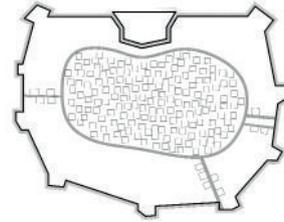




Extension au delà de la limite, les faubourgs parisiens: Alors que Paris est enfermé dans des enceintes successives, des constructions anarchiques s'accrochent littéralement aux murs de la ville et forment des grappes de bâti qui s'étendent à la périphérie. Les maisons s'adosent à l'enceinte et l'utilisent parfois comme échaffaudage. Le phénomène est très remarquable autour des portes, là où l'activité est plus importante et la limite intérieur/extérieur plus ténue. Les faubourgs qui sortent de la ville se bordent ainsi peu à peu de constructions jusqu'à devenir suffisamment importants pour être englobés par l'enceinte suivante.

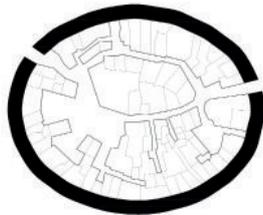


Les villes fortifiées de Vauban, Neuf-Brisach : Paroxysme de la ville fortifiée, Neuf-Brisach est une construction ex-nihilo appartenant au « pré-carré » de Vauban. Elle est projetée à la frontière en réaction à la prise par les Allemands de Vieux-Brisach. Les enceintes multiples et la topographie défensive limitent sans exception la ville. Elle n'a pas d'expansion qui lui est propre au sein de ces murs puisque la planification régit l'étalement de la ville. La ville projetée par Vauban à l'intérieur des enceintes est quadrillée et accepte en son centre un espace public carré logeant les représentations du pouvoir et les administrations de la ville.

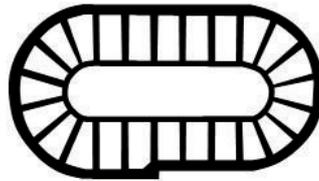


Croissance et enceintes multiples, Milan au Moyen Âge. A cette époque, la ville est close à la fois par un réseau de canaux et par une série d'enceintes. Elle se concentre dans une petite portion de territoire et on lit les prémices d'une extension le long des canaux, par delà les murs. On peut parler à la fois de construction hors les murs mais aussi de processus d'étalement jusqu'à la prochaine limite planifiée en amont et déjà construite. Le château, au Nord, surplombe la ville indiquée à la ville dans quelle direction s'étendre. Il s'avère que Milan poursuivra sa croissance de manière concentrique autour du château.

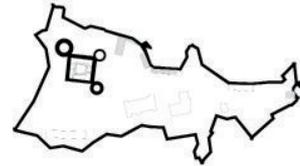




Quand la ville se replie, Nîmes : Les arènes de Nîmes sont utilisées comme enceinte de repli lors des invasions par les Wisigoths. Elles sont bouchées, fortifiées, on creuse des tranchées pour que ce lieu dédié aux combats et aux spectacles deviennent une place forte. Une ville de deux cent maisons se développe le long de ces remparts utilisant les gradins comme carrière. Les constructions sont disposées de manière concentrique autour d'un nouveau centre bâti au cœur des arènes. Au début du XIIème siècle, l'édifice cesse de jouer un rôle militaire et l'amphithéâtre est livré aux particuliers.



La limite architecturée et habitée, le fort Boyard : Ouvrage de Fort, la « ville-île » est un bâtiment construit sur la mer dont l'architecture constitue une limite à l'expansion de cette ville flottante. Le Fort Boyard, construit en 1850, permet d'accueillir deux cent cinquante personnes pendant deux mois et à pour vocation de protéger l'arsenal de La Rochelle. Il est une cour fortifiée inondable dont les enceintes sont habitées : ce sont les murs épais qui, à la fois, contiennent et accueillent les pièces de cette ville. Le centre, quant à lui, est laissé vide et accueille des usages multiples au gré des nécessités.



Le château d'If, "île-prison", Fortification française édifée au XVIème siècle, le château d'If constitue une défense avancée de Marseille. Les limites de l'île sont surlignées par de hauts remparts qui renforcent l'idée d'une expansion impossible; l'eau et la topographie constituant déjà d'insurmontables obstacles. Au centre de l'île est érigée une tour carrée fortifiée qui servira tour à tour de résidence et de prison. Le château constitue ainsi une seconde limite au sein de l'île. On note, au cours des siècles, l'apparition progressive de constructions plus réduites s'appuyant sur les enceintes.



Annexes. A propos de Paris au Moyen Age.

“La ville repliée - Nous appelons ainsi la cité enfermée dans une enceinte à la fin du IIIème siècle : huit hectares seulement mais avec les principaux monuments publics: le Palais, résidence du Comte, siège de l’administration civil et militaire, le groupe épiscopal. Le tracé de l’enceinte (...) suivait à une trentaine de mètres le cours de la Seine. Elle était faite de blocs pris à d’autres monuments, ce qui ne signifie pas nécessairement qu’elle ait été construite à la hâte. (...) On ne saurait dire cependant que toute vie ait disparu hors de l’île. Des monuments (...) et des habitations bordent la route d’Italie jusqu’au Vicus de saint Marcel. “Extrait de L’Urbanisme au moyen-âge, page 24,25.

De la nécessité de se protéger:

“Le besoin de défense conduit les individus à se rassembler auprès de ce qui est capable d’assurer leur protection. Inutile de rappeler à combien de moments du moyen-âge le danger a dû se faire sentir: invasions, guerres féodales, guerre franco-anglaise. La nature intervient là encore et offre des sites: l’île, la colline isolée, le méandre; à l’homme d’en tirer parti. Paris, Venise, Stockholm ont eu des îles pour berceau; Tolède s’est établie sur une colline dans une boucle du Tage. Le Moyen âge eut d’abord à sa disposition les enceintes du Bas-Empire. Certains éléments en étaient particulièrement efficaces; les arènes de Nîmes et d’Arles se remplissent de maisons et deviennent de petites agglomérations.

Quand les murs des anciennes villes s’effritent, on en sortit pour demander protection à des châteaux-forts ou monastères. De nouvelles agglomérations se forment alors à leur voisinage, s’ajoutant à eux: villes d’accession”. Extrait de L’Urbanisme au moyen-âge, page 4.

La ville et la guerre,

“Pour assurer la défense du royaume, tout en limitant son coût, Vauban énonce un autre concept, celui de la ceinture de fer, expression que l’on a pris l’habitude d’employer pour qualifier son système défensif de places fortes. De quoi s’agit-il? De choisir judicieusement les places formant un ensemble capable de garantir la sécurité du royaume (...)

“Vauban va déployer tous ses efforts pour mettre en oeuvre ce dispositif défensif, et plus particulièrement dans les Flandres où la frontière est plus vulnérable que dénuée d’obstacles naturels. Dans un mémoire daté de 1678, il expose l’idée de son système: “Il semble que la frontière serait très bien fortifiée si à l’imitation des ordres de bataille, on la réduisait sur deux lignes de places fortes”. Extrait de La ville et la guerre, p100

Nîmes.

“C’est seulement vers la fin du XVIIIe siècle que l’on songea au dégagement de l’édifice. En 1786, toutes les maisons furent achetées et l’on commença la démolition de celles qui se trouvaient sur la piste.

En 1809, on acheva d’enlever les demeures qui étaient sur les gradins et l’arène. On avait déjà fait disparaître un jeu de paume qui couvrait la place, vers le sud, et des habitations au-delà, du côté du Palais de Justice, entre la porte du sud et celle de l’est. On poursuivit le dégagement de ce même côté, par la suppression de la salle de la Comédie qu’un théâtre nouvellement construit près de la Maison Carrée rendait inutile. En 1811, toutes les maisons qui restaient encore furent évacuées. Chaque arceau, partagé en plusieurs pièces, constituait un logement. Un escalier, quelquefois de pierre, mais le plus souvent de bois, conduisait à l’entresol. Les ouvertures étaient obturées et remplacées par une porte.”

Extrait de L’amphithéâtre de Nîmes, Emile Espérandieu..

Autres cas.

- Villes à croissance polarisée: Tours, Toulouse, Reims, Périgueux, Troyes.
- Villes-îles: Alcatraz, Maldives, Hashima.
- Forts isolés géographiquement: Château de Joux, Fort d’Enet.
- Villes radioconcentriques: Avignon, Dijon, Bourges, Reims.
- Créations de Vauban: Sarrelouis, Montlouis, Longwy, Montdauphin, Nimègues, Huningue.
- Villes dont les enceintes sont des canaux : Bruges, Delft.
- Planification, répétition d’un modèle à l’infini: Sun City West.
- Rome, au moyen-âge, se replie dans ses enceintes.

Bibliographie :

- L'Urbanisme au Moyen-Age, Pierre Lavedan et Jeanne Huguency, Droz, 1974
- L'architettura del territorio nella Francia di Luigi XIV, Maria Giuffrè, Aracne, 1974.
- La Ville et La Guerre, Antoine Picon, Edition de l'imprimeur, 1996.
- Vauban, l'intelligence du territoire, M. Barros, N. Sallat et T. Sarmant, Chaudun, 2007
- Sur les traces des enceintes de Paris, Renaud Gagneux et Denis Prouvost, Parigramme, 2004
- L'amphithéâtre de Nîmes, Emile Espérandieu, H. Laurens, 1933.
- Les arènes couvertes, Ville de Nîmes, 1988. Historique des arènes de Nîmes, Marc Celie.

Iconographie :

- La ville d'Arras au Moyen-Age, gravure disponible dans L'Urbanisme au Moyen-Age, Pierre Lavedan et Jeanne Huguency, Droz, 1974.
- Plan des enceintes de Philippe Auguste dans, Les Plans de Paris, Pierre Pinon et Bertrand LeBoudec, Seuil, Paris, 2004, p.13.
- Plan de Paris dit « de la tapisserie » dans, Sur les traces des enceintes de Paris, Renaud Gagneux et Denis Prouvost, Parigramme, 2004, p. 30 et 52
- Plan de Milan au Moyen Age, Gravure appartenant au Musée du Vatican disponible sur http://fotoweb.it/roma/Musei-Vaticani/Cartina di Milano antica nei Musei_Vaticani.jpg

Iconographie :

- Photographie de Neuf-Brisach dans, Vauban, Les sites majeurs, Bertrand Bodin et Nicolas Faucherre, Libris, 2007, page 71.
- Gravure, plan des arènes de Nîmes Grangent, Durand et Durand dans, Les arènes couvertes, Ville de Nîmes, 1988.
- Les arènes habitées, Gravure, Alexandre de Mège, Histoire du Languedoc 1840, disponible sur <http://nemausensis.com/Nîmes>
- Gravure de Apostool, 1784 dans Les arènes couvertes, Ville de Nîmes, 1988
- Plan de l'île d'If disponible sur <http://culture.gouv.fr>
- Photographie du Fort Boyard disponible sur <http://fortificationnetmemoire.fr/fort-boyard>